

Études d'histoire religieuse



Hélène Jasmin, *Père Émile Legault. Homme de foi et de parole*,
Montréal, Lidec, 2000, 62 p.

Yvan Cloutier

Volume 67, 2001

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1006796ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1006796ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Société canadienne d'histoire de l'Église catholique

ISSN

1193-199X (print)

1920-6267 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Cloutier, Y. (2001). Review of [Hélène Jasmin, *Père Émile Legault. Homme de foi et de parole*, Montréal, Lidec, 2000, 62 p.] *Études d'histoire religieuse*, 67, 329–330. <https://doi.org/10.7202/1006796ar>

Hélène Jasmin, *Père Émile Legault. Homme de foi et de parole*, Montréal, Lidec, 2000, 62 p.

Hélène Jasmin organise la biographie du père Émile Legault à partir de l'année 1937 qui constitue un tournant dans la vie du père Émile Legault et dans la vie de la congrégation de Sainte-Croix. Le jeune religieux, professeur, animateur de la JÉC et prédicateur de la retraite à l'Oratoire Saint-Joseph, fonde les Compagnons de Saint-Laurent, troupe de théâtre religieux et profane qui transformera le théâtre québécois. L'année 1937 est aussi celle de la mort du frère André et de la fondation par le père Paul-Aimé Martin de *Mes fiches*, embryon de Fides. L'auteure situe bien l'action de Legault dans le cadre d'une communauté religieuse engagée dans l'Action catholique et préoccupée par l'accès du plus grand nombre à la culture dans l'esprit de l'humanisme populaire du jésuite François Charnot.

Le jeune Legault est fasciné par les réussites de la Compagnie du Vieux-Colombier de Jacques Copeau qu'il connaît à travers Ghéon, dont l'influence sera déterminante au Québec. Louis-Marcel Raymond, professeur d'histoire du théâtre chez les Compagnons, consacrera plusieurs publications à Ghéon, notamment son *Henri Ghéon* (Montréal, le C.E.P., 1939) préfacé par Ghéon. Legault entend créer au Québec non seulement un théâtre, mais un mouvement théâtral. Nous sommes à l'époque des grands mouvements. Le groupement des personnes dans un des volets de l'Action catholique ou autour d'une revue, telle *La Relève*, a sa raison d'être dans la transformation du milieu ciblé. Jasmin nous fait entrer dans la vie quotidienne de ces jeunes Compagnons dans laquelle convergent éducation théâtrale, travail pratique et expérience communautaire de foi par de jeunes laïcs.

Ce théâtre d'inspiration chrétienne allie qualités esthétiques et accessibilité. Le répertoire, religieux dans un premier temps – le catalyseur fut la présentation d'un grand jeu sur le parvis de l'église paroissiale de Saint-Laurent – s'étend progressivement au théâtre profane, mais de « climat chrétien » (p. 14). En plus des grands Shakespeare, Corneille, Racine, Molière, Goldoni, Claudel et Ghéon, le public québécois découvre un répertoire moderne, entre autres *Antigone* de Jean Anouilh, *L'honneur de Dieu* de Pierre Emmanuel et *La ménagerie de verre* de Tennessee William. Dans la foulée de la mode Sartre à Montréal en 1946, Legault se propose de monter *Les mouches* de Sartre, projet auquel il doit renoncer suite à une polémique autour de Sartre. Françoise Loranger transpose l'incident dans *Mathieu*.

Jasmin décrit les autres facettes de Legault : « L'éveilleur intuitif » (chapitre 4) et l'homme de la télévision (chapitre 5). La grande qualité de la biographie consiste dans l'articulation du rapport entre l'homme et son époque. La rencontre avec Legault mène à l'histoire du théâtre québécois et à la compréhension des mutations profondes dans le champ religieux

québécois à travers la vie d'une congrégation religieuse, le boum de l'Action catholique des années 1930 et 1940, et le grand bouleversement du concile Vatican II.

Legault a fait office de passeur. L'éducateur interpelle et accompagne dans des passages importants tant sur le plan religieux que culturel. Ses outils privilégiés sont les communications. L'éducateur s'est fait propagandiste par la prédication, par le théâtre, par la radio, par la télévision et par l'édition. Il a fondé le *Crieur*, la gazette de Saint-Laurent, il a dirigé le *Laurentien*, journal du Collège Saint-Laurent, lancé les *Cahiers des compagnons* et dirigé pendant quelques années la revue *L'oratoire*.

Les chapitres 2 et 3 présentent la famille Legault et son enracinement à Saint-Laurent. L'intégration des composantes individuelles, familiales et institutionnelles confère à la biographie beaucoup d'unité. Le choix judicieux et généreux d'illustrations est d'autant plus pertinent que nous y retrouvons des comédiens qui ont transformé le théâtre québécois.

Yvan Cloutier
Collège de Sherbrooke et
Université de Sherbrooke

* * *

Pierre-Maurice Hébert, *Le curé Hébert*, tome 2, 1810-1888, Montréal, Éditions de l'Écho, 1999, 422 p.

La biographie du « curé Hébert » s'intéresse aussi, de son côté, à un territoire de colonisation, puisqu'elle porte sur l'histoire de Nicolas-Tolentin Hébert, prêtre colonisateur au Lac Saint-Jean, fondateur d'Hébertville au milieu du XIX^e siècle. L'auteur, Pierre-Maurice Hébert, est capucin et archiviste de sa communauté à Montréal. Nicolas-Tolentin Hébert est aussi l'arrière-grand-oncle de l'auteur. Pierre-Maurice Hébert n'en est pas à sa première incursion du côté de son histoire familiale. Il a notamment publié des articles consacrés à quelques-uns de ses ancêtres dans des revues d'histoire régionale dont un dans *Les cahiers nicolétains* [(septembre 1980-juin 1983-mars 1985), 3 numéros] sur Jean-Baptiste Hébert, entrepreneur ayant dirigé la construction du Séminaire de Nicolet et père de Nicolas-Tolentin de même qu'une monographie sur Saint-Grégoire, lieu d'établissement de plusieurs de ses ancêtres acadiens ayant fui la déportation. Son intérêt pour l'histoire de la famille Hébert l'a aussi amené à s'intéresser à l'implantation de plusieurs contingents d'Acadiens au Québec pour signer un ouvrage intitulé *Les Acadiens du Québec*. Publié comme ses autres livres aux Éditions de l'Écho, l'éditeur des Capucins de Montréal, le premier tome de l'ouvrage